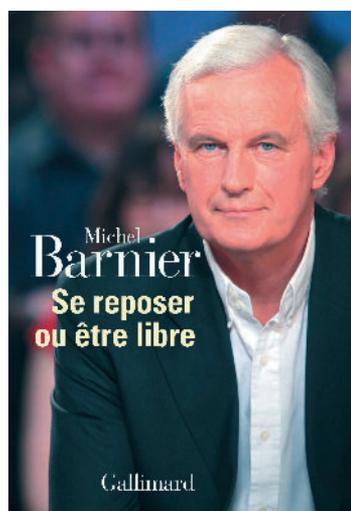


Un choix européen

« ENSEMBLE, DONNONS-NOUS LES MOYENS D'ÊTRE LIBRES »

La période qui nous sépare des élections européennes doit être l'occasion de nous poser une question : quelle Europe voulons-nous, pas seulement pour la prochaine législature mais pour les dix, vingt ou trente prochaines années ? La vision du commissaire européen Michel Barnier, qui publie un livre *Se reposer ou être libre*.

Ce débat sera difficile pour toutes celles et ceux qui croient en l'Europe. Face aux populistes qui veulent le protectionnisme et le repli national, c'est-à-dire la fin du projet européen. Face aussi à ces nombreux électeurs qui se désintéressent d'une Europe jugée à tort ou à raison trop complexe, trop lointaine et trop peu démocratique. Aux uns et aux autres, je veux dire que nous avons le choix. Nous pouvons nous reposer sur les lauriers d'une promesse tenue pour la paix et la démocratie et se replier chacun chez soi, chacun pour soi, en espérant se protéger des crises et du monde. Ou nous pouvons choisir de regarder le monde tel qu'il est, les yeux ouverts, et accepter, face aux États-continentaux qui domi-



nent déjà – États-Unis, Chine, Inde, Brésil, Russie – de continuer à avancer ensemble, avec les autres pays européens, pour rester demain capables de promouvoir nos valeurs et de défendre nos intérêts.

Ce choix demande du courage et des efforts, des sacrifices parfois, mais c'est le prix de la liberté pour l'Europe, pour les nations qui la composent et pour chaque citoyen.

Les chantiers de la liberté

Être libres, c'est refuser que les pays européens soient dans la main des marchés financiers. En terminant le travail de régulation financière que j'ai l'honneur de mener à Bruxelles depuis quatre ans. En acceptant aussi de redresser ensemble nos finances publiques pour retrouver les marges de manœuvre nécessaires aux investissements dans l'éducation, l'innovation et les politiques sociales. Être libres, c'est s'opposer à ce que l'Europe devienne une simple terre de consommation des marchandises produites par les autres. C'est renverser la tendance au déclin de notre industrie en lançant une stratégie européenne de compétitivité industrielle et, soixante ans après la Communauté européenne du charbon et de l'acier, en inves-

Michel Barnier propose des clés pour changer l'Europe et des idées concrètes pour progresser dans son livre publié chez Gallimard.

tissant à nouveau en commun dans des domaines clés comme la nanoélectronique ou les énergies renouvelables.

Être libres, c'est refuser que l'Europe soit dépendante de la Russie, de l'Algérie ou des pays du Golfe pour un approvisionnement énergétique dont le coût croissant pèse sur notre pouvoir d'achat et sur la compétitivité de nos entreprises. C'est bâtir une véritable politique européenne de l'énergie, en ajoutant à nos objectifs de baisse des émissions de CO₂, des objectifs de réduction de notre dépendance. Être libres, c'est faire mentir ceux qui prétendent que nous aurions raté le coche de la révolution numérique. 22 % des nouvelles applications pour smartphones dans le monde sont conçues et développées sur notre continent. Nous devons utiliser l'atout que représentent nos réseaux, nos chercheurs, nos ingénieurs, et les accompagner de nouvelles initiatives communes, comme un marché unique pour le *cloud* européen. Être libres, c'est anticiper le recul démographique de l'Europe, qui sera le seul continent à perdre de la population dans les quarante ans qui viennent. En partageant les bonnes pratiques nationales pour encourager la natalité. En ayant aussi le courage de reconnaître que nous aurons besoin d'immigration pour pourvoir des postes dans des secteurs comme les services à la personne ou l'informatique.

Être libres, c'est être capable de se faire respecter dans le monde. La crise ukrainienne démontre une nouvelle fois que nous devons être en mesure d'agir ensemble, en défendant nos intérêts de première puissance commerciale mondiale, en consolidant notre diplomatie commune, et en relançant le chantier de l'Europe de la défense. Être libres, c'est enfin préserver un modèle social européen qui, pour être divers, n'en est pas moins unique au monde et dont nous avons besoin pour redonner de l'espoir aux jeunes, créer de l'emploi et améliorer le dialogue social. Aucun des chantiers que je décris ici ne sera facile. Tous nécessiteront de comprendre que donner à l'Europe les moyens de son indépendance dans le monde est la meilleure façon de préserver la souveraineté de chacun de nos États. Cette nouvelle étape du projet européen est néanmoins possible, à condition d'y associer les peuples européens, à travers le Parlement européen, les Parlements nationaux, les territoires mais aussi en inventant de nouvelles formes de participation et de démocratie, notamment via internet. Elle est surtout indispensable si nous voulons demain rester maîtres de notre destin, c'est-à-dire être libres. 🇪🇺

Michel Barnier
Commissaire européen chargé
du Marché intérieur et
des Services - Ancien ministre